



Alors qu'il pédale comme un dératé dans les rues de Lille pour livrer toujours plus de repas chauds, le narrateur de *Client mystère* est percuté par une voiture. S'il sort de l'accident sain et sauf (avec un bras mal en point), il se retrouve néanmoins "indisponibilisé" par les algorithmes de l'application pour laquelle il travaillait. Et donc, sans ressources. C'est alors qu'il entend parler d'un métier curieux : les "clients mystères", des particuliers mandatés par les entreprises pour jouer aux clients afin d'évaluer les performances des employés à leur insu. Notre héros devient donc l'un de ces hommes invisibles à la solde du management contemporain. *Client mystère* dépeint avec tension et vivacité le monde du travail au temps de l'ubérisation : dictature de l'algorithme, culte de l'efficacité, déshumanisation progressive des interactions sociales, consumérisme débridé... autant de thématiques explorées dans ce roman, récit d'un passage à l'ennemi - avec toutes les conséquences que cela peut entraîner.



Un voyage dans le temps poétique qui nous plonge dans l'effervescence du New York des années 1990.

Au milieu de ses voisines manucurées de l'Upper West Side, Alice Stern détonne. Elle travaille dans l'école où elle a étudié, elle est en couple mais elle vit seule, dans le même studio qu'il y a quinze ans, et elle n'a pas prévu d'arrêter de fumer.

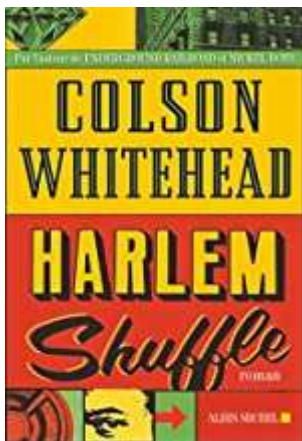
Sa vie est passée en un clin d'œil, et la voilà à l'aube de ses quarante ans. Alice pensait qu'elle aurait eu plus de temps pour se prendre en main. Elle pensait aussi qu'elle aurait plus de temps auprès de Leonard, son père, malade.

Le soir de son anniversaire, elle s'endort devant leur ancien appartement de Manhattan. Le lendemain matin, elle se réveille en 1996, le jour de ses seize ans. Et, encore plus choquant : elle se retrouve face à un Leonard fringant.

Alice comprend vite comment passer d'une temporalité à l'autre et explorer les différentes versions de sa vie et de celle de son père. Maintenant qu'elle en a le pouvoir, changera-t-elle le cours de leur existence ?



Paris, 1935 Lors de la première du *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra-Comique, un jeune ténor défraie la chronique en volant la vedette au rôle-titre. Le nom de ce prodige ? Elio Leone. Né en Italie à l'orée de la Première Guerre mondiale, orphelin parmi tant d'autres, rien ne le prédestinait à enflammer un jour le Tout-Paris. Rien ? Si, sa voix. Une voix en or, comme il en existe peut-être trois ou quatre par siècle. Cette histoire serait très belle, mais un peu trop simple. L'homme a des failles. D'ailleurs, est-ce vraiment de succès qu'il rêvait ? En mettant en scène avec une générosité folle et une grande puissance romanesque d'inoubliables personnages, Alexia Stresi nous raconte que ce sont les rencontres et la manière dont on les honore qui font que nos lendemains chantent et qu'on sauve sa vie.



" Sublime roman... Harlem Shuffle est un page turner comme Colson Whitehead sait si bien en faire." Livres Hebdo

Petites arnaques, embrouilles et lutte des classes... La fresque irrésistible du Harlem des années 1960.

Époux aimant, père de famille attentionné et fils d'un homme de main lié à la pègre locale, Ray Carney, vendeur de meubles et d'électroménager à New York sur la 125e Rue, « n'est pas un voyou, tout juste un peu filou ». Jusqu'à ce que son cousin lui propose de cambrioler le célèbre Hôtel Theresa, surnommé le Waldorf de Harlem...

Chink Montague, habile à manier le coupe-chou, Pepper, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, Miami Joe, gangster tout de violet vêtu, et autres flics véreux ou pornographes pyromanes composent le paysage de ce roman féroce et drôle. Mais son personnage principal est Harlem, haut lieu de la lutte pour les droits civiques, où la mort d'un adolescent noir, abattu par un policier blanc, déclencha en 1964 des émeutes préfigurant celles qui ont eu lieu à la mort de George Floyd.

Avec Harlem Shuffle, qui revendique l'héritage de Chester Himes et Donald Westlake, Colson Whitehead se réinvente une fois encore en détournant les codes du roman noir.

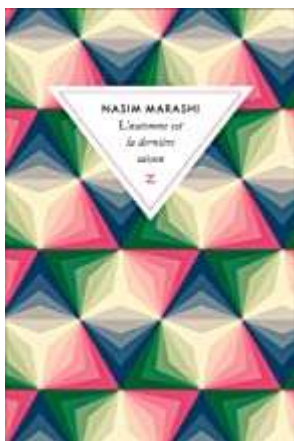
" C'est vivant, bruyant, caracolant. C'est Whitehead." L'Obs

" Un réjouissant tourbillon... Une belle leçon d'histoire et d'humanité en mode thriller." Les Echos



" Plus vous chercherez à comprendre, plus le piège se refermera sur vous. "

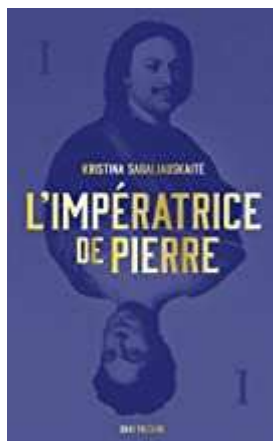
Cinq femmes kidnappées. Quatre victimes introuvables. Trois enquêteurs sur la brèche. Deux jours seulement. Un tueur diabolique. Zéro chance d'en sortir indemne.



Dans le brouhaha des rues agitées de Téhéran, Leyla, Shabaneh et Roja sont à l'heure des choix. Trois jeunes femmes diplômées, tiraillées entre les traditions, leur modernité et leurs désirs.

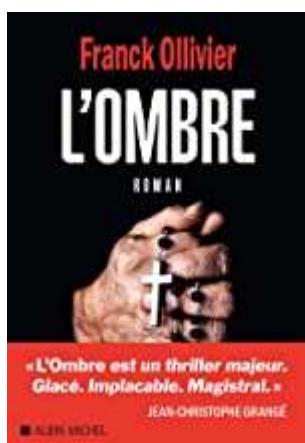
Leyla rêve de journalisme ou de devenir libraire. Son mari, pourtant aimant et attentionné, a émigré sans elle. A-t-elle eu raison de ne pas le suivre et de rester ? Shabaneh est courtisée par son collègue, qui voit en elle une épouse parfaite. Comment démêler si elle l'aime, si elle peut se résoudre à abandonner son frère handicapé, alors qu'elle en est l'unique protection ? Roja, la plus ambitieuse, travaille dans un cabinet d'architectes, et s'est inscrite en doctorat à Toulouse – il ne manque plus que son visa, passeport pour la liberté. Vraiment ? La solution est-elle toujours de partir ?

En un été et un automne, elles vont devoir décider. D'espoirs en incertitudes, de compromis en déconvenues, elles affrontent leurs contradictions entre rires et larmes, soudées par un lien indéfectible mais qui soudain vacille, tant leurs rêves sont différents. L'automne est la dernière saison est une magnifique histoire d'amour et d'amitié, sensible et bouleversante, profondément ancrée dans la société iranienne d'aujourd'hui, et pourtant prodigieusement universelle.



Tome 1

1727. Allongée sur son lit de mort, les yeux rivés sur les dorures qu'elle aperçoit au plafond à travers le baldaquin, la première impératrice de Russie crache du sang et sent ses forces l'abandonner. Guettant les battements de l'horloge qui la rapprochent de sa fin, elle se remémore la jeune fille qu'elle était et que rien ne prédestinait à prendre la tête d'un empire. Orpheline issue d'une famille lituanienne appauvrie, recueillie par sa tante puis vendue comme servante à la famille d'un pasteur, elle est mariée de force à un homme d'infanterie suédois avant d'être faite prisonnière par l'armée russe lors de la grande guerre du Nord. Devenue la blanchisseuse du feld-maréchal Cheremetiev, c'est par l'entremise de l'élégant Alexandre Menchikov, dont elle tombe éperdument amoureuse, qu'elle accèdera à la cour tsar Pierre le Grand. Se dessine alors le triangle amoureux plein de tensions et de doutes qui la mènera jusqu'au trône. Qualifiée par Voltaire de Cendrillon du XVIII^e siècle, cette femme au destin fulgurant et à l'histoire méconnue est loin d'avoir vécu un conte de fées. Kristina Sabaliauskaite lui redonne vie à travers ce roman aux allures de tragédie grecque, qui fait aussi le portrait d'un tsar à la fois moderne et barbare, dont la sauvagerie n'a d'égal que la grandeur du pays qu'il entend réformer.



"Un thriller majeur. Glacé. Implacable. Magistral". J.C. Grangé

« Il ressentait avec une égale puissance la présence de Dieu et le besoin de tuer. »

Prêtre aux États-Unis, exfiltré à Rome, exilé en Indonésie, Patrick Hollmann a commis une série de meurtres barbares avant d'être arrêté et exécuté. Vingt ans après sa mort, un corps mutilé dans les montagnes de Californie ranime son souvenir. Est-ce une émule ou plutôt un disciple qui a commis cet acte atroce ?

L'Agent Spécial Michelle Ventura se tourne vers Nicholas Foster, célèbre écrivain et profiler devenu consultant du FBI. Fasciné par Hollmann, il s'est nourri de la pensée du prêtre pour disséquer la mécanique du crime.

Mais jusqu'à quel point ?

Entre horreur et sublime, Franck Ollivier, scénariste français rompu aux méthodes américaines, explore la fascination pour le mal dans un thriller remarquable.



À la mort de son épouse Birgit, Kaspar découvre un pan de sa vie qu'il avait toujours ignoré : avant de quitter la RDA pour passer à l'Ouest en 1965, Birgit avait abandonné un bébé à la naissance. Intrigué, Kaspar ferme sa librairie à Berlin et part à la recherche de cette belle-fille inconnue. Son enquête le conduit jusqu'à Svenja, qui mène une tout autre vie que lui : restée en Allemagne de l'Est, elle a épousé un néo-nazi et élevé dans cette doctrine une fille nommée Sigrun. Kaspar serait prêt à voir en elles les membres d'une nouvelle famille. Mais leurs différences idéologiques font obstacle : comment comprendre qu'une adolescente, par ailleurs intelligente, puisse soutenir des théories complotistes et racistes ? Comment l'amour peut-il naître dans ce climat de méfiance et de haine ? Cette

rencontre contrariée entre un grand-père et sa petite-fille nous entraîne dans un passionnant voyage politique à travers l'histoire et les territoires allemands. Plus de vingt-cinq ans après *Le liseur*, Bernhard Schlink offre de nouveau un grand roman sur l'Allemagne qui sonde puissamment la place du passé dans le présent, et nous interroge sur ce qui peut unir ou séparer les êtres.



Nous sommes à Bizerte, en Tunisie, **janvier 1921**, sous le protectorat français.

La vie serait presque douce pour le jeune docker du port de Bizerte, Tarik Aït Mokhtari, nageur longiligne et musculeux, s'il ne s'était heurté un matin, dans sa ligne de nage, à un obstacle infranchissable : il ne le sait pas encore, mais il s'agit d'un croiseur de bataille, survivant de la flotte impériale russe qui fuit l'irréversible et sanglante poussée des « rouges » et transporte à son bord toute une population d'exilés, de « blancs » aristocrates désormais appauvris, bousculés par le vent de l'histoire. Mais il ignore la guerre qui divise la Russie. Il vit à Bizerte, il est beau et pauvre, il a une sœur désirable, une mère veuve.

Ce destroyer est-il « maskoun » ? Hanté, habité par un djinn, infréquentable pour le docker aux longs cils ? D'où vient le navire fantôme couleur d'âme grise ? Quel est son nom ? Que cherche-t-il à fuir ? Quelles horribles scènes de pogroms, de fermes incendiées quand les soviets lancent « le coq rouge », pillent, tranchent au sabre et fusillent, quelles images hantent à jamais les passagers du *Georgui Pobiedonossetz* ? Depuis le 18 décembre 1920, les Russes sont confinés à bord des bateaux de guerre en rade de Bizerte. Des prisonniers flottants. Tarik aurait été avisé d'en rester là. Mais, comme le chant d'une sirène, le docker entend soudain la voix d'une jeune femme, une voix de théâtre, et il aperçoit, chatoyante, sa robe de mousseline blanche, gonfler sur le pont du navire.

A l'instant il en est captif.

Yelena Maksimovna Mannenkova, fille unique d'un riche baron, personnage qu'on dirait issue de *La Cerisaie*, a la beauté fragile d'une porcelaine qui va se briser. Chaperonnée par sa tante Sofia, elle fuit la même horreur que toute une classe sociale gisant sans pouvoir s'en libérer dans les coursives d'un navire qui sera leur prison, et peut-être leur destin.

Tarik parviendra-t-il à la rencontrer ? Avant que le cosaque Bissenko ne tranche la blanche gorge de notre héroïne ? Avant que la sœur du docker ne se marie ? Avant que le monde ne referme les rideaux d'un théâtre pourpre sang sur ces deux innocents ? Vivront-ils ?



Si tu te demandes ce que nous faisons ainsi, loin des hommes, je vais te dire : nous veillons sur notre petit univers, nous veillons les unes sur les autres. C'est ce que font les femmes du bout du monde.

À la pointe sud de la Nouvelle-Zélande, dans la région isolée des Catlins, au cœur d'une nature sauvage, vivent Autumn et sa fille Milly. Sur ce dernier bastion de terre avant l'océan Austral et le pôle Sud, elles gèrent le camping *Mutunga o te ao*, le bout du monde en maori. **Autumn et Milly forment un duo inséparable, jusqu'au jour où débarque Flore, une jeune parisienne en quête de rédemption...** Hantées par le passé mais bercées par les vents et les légendes maories, ces trois femmes apprendront à se

connaître, se pardonner et s'aimer.

Mélissa Da Costa nous offre un voyage inoubliable à travers des paysages d'une stupéfiante beauté, aux côtés de personnages inspirés et inspirants. Un nouveau roman magistral et une ode à la liberté.



SELECTION DU PRIX LANDERNEAU POLAR 2023

1917. Tout un village organisé autour d'un orphelinat. Il suffit d'un cadavre et l'équilibre est rompu...Quelle ambiance ! Quelle écriture ! Un premier roman noir enthousiasmant

1917. Alors que la Première Guerre mondiale fait rage, un homme est retrouvé mort dans une cave du village de Haut-de-cœur, en Bourgogne. Pas mort d'un excès de froid, de faim ou de vin, comme d'autres, mais proprement égorgé.

Ici, bon nombre des habitants ont grandi sans autre père et mère que les religieuses du majestueux couvent des Ursulines.

C'est le cas de l'inspecteur de police Matthias Lavau : recueilli tout petit par le couvent, il est parti faire ses armes à Paris et à Lyon avant de finalement rentrer au bercaïl.

Son talent ? Il se souvient de tout, tout le temps. Une mémoire parfois lourde à supporter, mais dans ses enquêtes, un atout précieux.

La victime aussi est un ancien des Ursulines : Thomas Sorel, bien connu dans les alentours, et presque unanimement détesté...

C'est le bras armé du très redouté maire. Beaucoup ont souhaité sa mort, pour des raisons valables, le plus souvent.

Dans l'atmosphère crépusculaire de l'hiver interminable qui s'est abattu sur la région, Matthias et son assistante Esther vont devoir démêler les racines du Mal, entrelacées depuis des décennies et profondément plantées dans les passions, les vices et les secrets de Haut-de-Cœur.

Audrey Brière a 37 ans et vit en région parisienne. Les Malvenus est son premier roman.



Joseph Kessel - Maurice Druon : retour au pays des grands hommes. C'est encore le temps des héros, des aventuriers, des bâtisseurs. La vie ne leur fait pas peur. Ils la défient, ils la dévorent. Ils la veulent à la mesure de leurs rêves enflammés. L'un est l'oncle, l'autre le neveu. Ensemble, en 1943, ils ont signé les paroles de l'hymne de la Résistance, Le Chant des partisans. Leurs liens familiaux, d'abord tenus secrets, cimentent une relation très forte, marquée par la tendresse et la fidélité. Mais aussi par la même passion : écrire. J'ai aimé faire revivre ces deux légendes : l'étincelant Kessel du Lion et des Cavaliers, et le lionceau Druon, son presque-fils, auteur à panache des Rois maudits. Entre eux s'est glissée une femme au parcours non moins romanesque : Germaine Sablon, chanteuse et combattante, figure indissociable de leurs destins entrecroisés. **D. B.**



« Elle sort de la forêt seule sur son cheval. Âgée de dix-sept ans, dans la froide bruine de mars, Marie, qui vient de France. »

Que disent les livres d'histoire sur Marie de France ? Qu'elle est la première femme de lettres à écrire en français. Pourtant, sa vie reste un mystère. Matrix lève le voile sur ce destin hors du commun.

Expulsée de la cour par Aliénor d'Aquitaine, la « bâtarde au sang royal » est contrainte à l'exil dans une abbaye d'Angleterre. Loin de la détruire, cette mise à l'écart suscite chez elle une révélation : elle se vouera dès lors à la poursuite de ses idéaux, à sa passion du texte et des mots. Dans un monde abîmé par la violence, elle incarne la pureté, transcendant les

obstacles grâce à la sororité.

Moderne, frondeuse et habitée par une grande puissance créative, Marie de France devient l'héroïne absolue, le symbole des luttes d'émancipation bien avant que le mot « féminisme » existe.



La terre est riche. Parfois, elle y pense – la terre est riche. La boue est riche. Elle pas. Tout le monde est plus riche qu'elle, même la boue.

Catherine est pauvre. Catherine fait sale. Catherine parle peu. Elle n'aime pas qu'on la regarde – les filles qu'on regarde ont des problèmes. Au Domaine où elle travaille, elle fait partie de ces invisibles grâce à qui la ferme tourne.

Monsieur, lui, est riche. Il ne parle pas non plus – il crache ou il tonne. Et il possède tout.

Mais quand sa petite-fille de quatre ans disparaît ce jour glacé de février 1969, Monsieur perd quelque chose d'une valeur inestimable.

Dans cette vallée de champs de betterave, où chaque homme et chaque femme est employé de près ou de loin par Monsieur, deux flics parisiens débarquent alors pour mener l'enquête avec les gendarmes.

Car une demande de rançon tombe. Mais le village entier semble englué dans le silence et les non-dits. Personne ne veut d'ennuis avec Monsieur. À commencer par Catherine. Catherine qui se fait plus discrète et plus invisible encore. Catherine qui est la dernière à avoir vu la petite.

Après le succès de *La Deuxième Femme*, Louise Mey revient avec un roman noir éblouissant qui raconte comment une disparition peut révéler les pires jeux de pouvoirs, entre violences de classe et violences de genre.

Lauréate du Prix Landerneau Polar 2023



Dixième enquête du commissaire Dupin dans le cadre enchanteur de Belle-Île-en-Mer, théâtre d'une nouvelle intrigue...

Sous un ciel d'été caniculaire, dans le port de Doëlan, on retrouve le corps sans vie de Patrick Provost, riche éleveur de moutons à Belle-Île.

Cap sur Le Palais pour le commissaire Dupin, qui suit la piste criminelle : la victime n'était-elle pas unanimement détestée ? Surtout par ses voisins et locataires d'Islonk, hameau de sept maisons situées sur la côte ouest de l'île. Il y a notamment son épouse qui voulait divorcer ; les propriétaires d'une distillerie de whisky empêchés par Provost de construire un atelier de céramique ; un berger en mal de reconnaissance ; une institutrice à la retraite,

spécialiste de Sarah Bernhardt, gloire locale. Et qui va hériter de la fortune du défunt ? Elle attise bien des convoitises... dont celles d'une maire au projet écologique d'envergure.

Sur une île aux mille secrets et aux paysages sublimes où s'élèvent d'intrigants menhirs, l'esprit sagace de Dupin saura-t-il résoudre ce nouveau mystère breton ?

Suspense sur la plus belle île pour la dixième enquête du commissaire Dupin.



Au plus profond de son cerveau, Luna Ritter détient le secret de nos peurs...

Le nouveau roman noir de Frédéric Lepage, Prix Cognac 2021 du meilleur roman.

Soudain, Luna se demande qui est cette femme qui évalue, analyse, calcule... plutôt que de laisser la panique s'emparer d'elle et mourir de frousse ! Elle devrait hurler, blêmir, voir défiler sur sa rétine le film accéléré de sa vie. Au lieu de quoi elle n'est en proie ni à la peur ni à l'angoisse. Luna se sent déconnectée, séparée du reste de l'humanité – il lui semble qu'une partie de son cerveau n'assure plus l'une de ses fonctions fondamentales, faisant d'elle un monstre froid, indifférent à son propre destin.

La rarissime maladie d'Urbach-Wiethe provoque chez le sujet l'abolition du sentiment de peur. De quoi couler des jours paisibles... ou se mettre en danger de mort.

Dans un appartement de Chinatown, à New York, une jeune femme est victime de ce syndrome. Elle s'appelle Luna Ritter. Et elle va disparaître. Pourquoi ?



Quand Thibault débarque à Planoise, quartier sensible de Besançon, il est loin de se douter que la vie lui réserve un bon paquet de shit. Conseiller d'éducation au collège, il mène une existence tout ce qu'il y a de plus banale. Sauf qu'en face de chez lui se trouve un four, une zone de deal tenue par les frères Mehmeti, des trafiquants albanais qui ont la particularité d'avoir la baffe facile. Alors que ces derniers se font descendre lors d'un règlement de comptes, Thibault et sa voisine, la très pragmatique Mme Ramla, tombent sur la cache de drogue.

Que faire de toute cette came ? Lorsque notre duo improvisé compare ses fiches de paie avec le prix de la barrette, il prend rapidement une décision. Un choix qui pourrait bien concerner tout Planoise.

Durant vingt-cinq ans **Jacky Schwartzmann** a enchaîné les petits boulots, autant pour gagner sa vie que pour observer ses contemporains. Il est maintenant auteur et scénariste de bandes dessinées et de longs-métrages. Son parcours à la fois schizophrène et formateur lui a forgé une plume incomparable. Il revient au sommet de son art avec *SHIT !*.



Sur cette île qui ne figure sur aucune carte, les morts sont rois.

Thanatea. Un nom qui sonne comme celui d'une femme ou d'une déesse. Un mot plutôt agréable, exotique, à condition de ne pas en connaître la racine grecque, thanatos, la mort.

Le plus long des voyages. L'éternité.

Une autre qu'Esther aurait sûrement été refroidie, mais, durant ses années passées à la police judiciaire, elle a côtoyé la mort sous ses aspects les plus sombres, les plus violents.

Un quotidien qui l'a usée, au point d'être prête à tout quitter pour rejoindre cette entreprise de pompes funèbres située au cœur du lac Léman.

Et même si ce nouvel environnement s'annonce quelque peu macabre, au moins elle n'aura plus à voir les stigmates d'un meurtre sur la chair, les organes, les os.

Là-bas, la mort sera un concept, du marketing, elle sera travaillée, pensée, enrobée dans du velours ou du satin. Là-bas, Esther espère trouver enfin la paix...



**Un mort
Deux disparus
Trois femmes amoureuses**

Un corps est retrouvé dans la vallée de la Meuse, au cœur des Ardennes. Accident, suicide, meurtre ?

La révélation de l'identité de la victime plonge la capitaine Katel Marelle dans la sidération.

Renaud Duval menait-il... trois vies par semaine ?

Trois femmes attendent son retour. Chacune revendique d'être son unique amour.

Ensemble, elles vont tenter de percer l'énigme d'une impossible triple vie...

Mais comme dans un théâtre d'illusions, des ombres rôdent, prêtes à se venger.
Qui sait la vérité ? Qui manipule ? Qui tire les ficelles ?

Méfiez-vous des fils invisibles...

Une intrigue vertigineuse pour un grand suspense de Michel Bussi.



Dans les montagnes, retiré du monde, un réalisateur de films d'horreur, Morbus Delacroix.
Culte, misanthrope, fou.
Parmi ses fans, une étudiante en cinéma.
Fascinée, intrépide, inconsciente.
À Toulouse, un as des effets spéciaux est retrouvé mort, ligoté sur un lit d'hôpital.
Et si ce meurtre trouvait sa source dans un film maudit ?
Pour le commandant Martin Servaz, peut-être la plus grande énigme de sa carrière...

CET ŒIL DANS LA NUIT N'A PAS FINI DE VOUS FIXER



Une aventure pleine de bonheur et de tendresse dans ce feel-good parfait pour les lectrices à la recherche d'émotions chaleureuses.

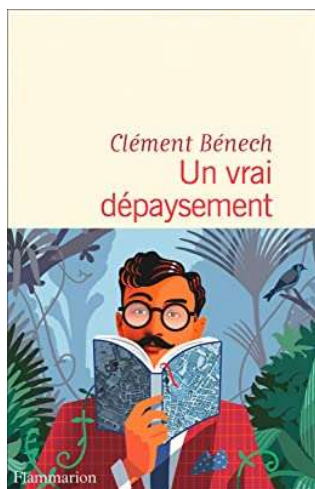
Dans le petit village de Welford, il y a de l'amour dans l'air. Mandy Hope est sur un petit nuage. Vert-Cottage, son centre d'aide et de sauvetage d'animaux est une réussite. Elle est aussi de plus en plus proche du beau Jimmy Marsh. D'autre part, son meilleur ami James Hunter réapprend tout doucement à aimer la vie, après avoir fait face à un tragique événement. Mais lorsqu'une crise inattendue fait perdre confiance à Mandy en ses capacités de vétérinaire, c'est le drame !

Si elle n'arrive pas à se pardonner c'est aussi bien sa relation avec Jimmy que le futur de Vert-Cottage qui seront en danger. Il faudra des amis, de l'amour, toute une communauté soudée et un éléphant avec des problèmes de défenses pour rappeler à Mandy et aux villageois que le printemps dans le Yorkshire est la plus belle période de l'année.



À bientôt quarante-quatre ans, récemment marié et promu commissaire à Holon, Avraham est las d'enquêter sur des crimes domestiques dont la résolution ne rend service à personne. Il rêve de missions plus importantes. Aussi le jour où deux affaires se présentent simultanément délègue-t-il la plus banale - un nouveau-né découvert dans un sac plastique à proximité de l'hôpital - à une collaboratrice. C'est la disparition d'un touriste signalée par le directeur d'un hôtel du front de mer qui retient son attention. L'homme, détenteur d'un passeport suisse, a également un passeport israélien mais aussi d'autres identités. Quand on le retrouve noyé sur la plage,

l'implication du Mossad commence à se profiler. Tout porte Avraham à croire qu'il tient enfin sa "grande" enquête. En réalité c'est un terrible cas de conscience qui l'attend.



Issu d'une lignée d'architectes et d'ingénieurs bordelais, Romain d'Astéries a décidé de rompre avec la tradition familiale. Pour lui, ce sera l'enseignement. Et qu'on ne lui parle pas de Bordeaux, c'est en Guyane que le futur professeur a demandé son affectation : il pourra explorer là-bas des pédagogies nouvelles, en toute liberté, loin des siens comme du rigorisme des programmes officiels. Mais un bug du logiciel de l'Éducation nationale l'expédie finalement en Auvergne, dans un petit collège de campagne. Sa soif d'exotisme et de nouveauté y rencontrera de nombreux obstacles, à commencer par ses collègues et ses élèves, déroutés par ses méthodes d'enseignement révolutionnaires et son obstination à vouloir les ouvrir au monde, pour leur faire rencontrer l'altérité. Et si l'autre, c'était tout simplement lui ?

Avec ce quatrième roman, Clément Bénech signe une comédie sur les aventures d'un jeune enseignant idéaliste, lointain cousin de Don Quichotte.



" Le froid arriva. Et puis le froid s'installa à jamais. "

Nord-est du Canada, 1972. Dans cette région glaciale, balayée par les vents, où l'hiver dure huit mois, la petite communauté de Jasperville survit grâce au travail dans les mines d'acier. Les conditions de vie y sont difficiles. Au-delà du village, il n'y a rien. Juste une nature hostile, quelques ours, des loups. Aussi quand le corps d'une adolescente du village est découvert aux abords de la forêt, la gravité des blessures laisse supposer qu'elle a été victime d'une bête sauvage. Ce sera en tout cas la version officielle. Et tout le monde prie pour qu'elle soit vraie. Mais, quelques temps plus tard, le corps d'une autre jeune fille est retrouvé.

Montréal, 2011. Le passé que Jack Deveraux croyait avoir laissé derrière lui le frappe de plein fouet lorsqu'il reçoit un appel de Jasperville. Son jeune frère, Calvis, est en garde-à-vue pour tentative de meurtre. De retour sur les lieux de cette enfance, qu'il a tout fait pour oublier, Jack découvre qu'au fil des années, l'assassin a continué à frapper. L'aîné des Deveraux comprend alors que la seule façon de mettre fin à cette histoire tragique est de se répondre à certaines questions, parfois très personnelles. Mais beaucoup, à Jasperville, préfèrent voir durer le mensonge qu'affronter la vérité.

Dans la droite ligne de Seul le Silence, R.J. Ellory nous offre un roman troublant de beauté et d'émotion à classer sans conteste parmi ses plus grandes réussites.